



Nuit  
Blanche

TRAM Réseau art  
contemporain  
Paris / Ile-de-France

Maskouneh (Inhabité), 2018, Captures. © Jumana Emil Abboud



## ***Nuit blanche 2020***

**Jumana Emil Abboud, *Maskouneh***

03.10.2020, 20h - 02h

Villa Vassilieff, Chemin du Montparnasse

Dans le cadre de la Nuit Blanche du samedi 3 octobre 2020, la Villa Vassilieff présente l'installation visuelle et sonore *Maskouneh (Inhabité)* de l'artiste palestinienne Jumana Emil Abboud. Déjà présentée à la Tate Modern (Londres, Royaume-Uni) en 2018, à Darat al Funun (Amman, Jordanie) et au Bildmuseet (Umeå, Suède) en 2017, cette installation vidéo sera entièrement repensée et réadaptée pour la Nuit Blanche afin d'être projetée sur deux écrans à l'extérieur de la Villa Vassilieff, dans le Chemin du Montparnasse.

L'édition 2020 de la Nuit Blanche amène à interroger notre regard anthropocentré pour le tourner vers l'ensemble du vivant. Sous le commissariat de quatre conservateur·rice·s de musée (Amélie Simier, musée Bourdelle ; Jeanne Brun, musée Zadkine ; Christophe Leribault, Petit Palais et Fabrice Hergott, Musée d'Art Moderne), cette édition, repensée selon les mesures de distanciations sociales, proposera un parcours riche sur la rive droite et la rive gauche.

# M A S K O U N E H

*Maskouneh (Inhabité)* traduit visuellement les recherches et les collectes menées par Jumana Emil Abboud pendant près de dix ans sur les histoires orales palestiniennes et leurs relations avec la terre et les paysages. Cette installation vidéo s'attarde sur des paysages presque dépourvus de présence humaine. Le chant des oiseaux résonne à travers les forêts, un cheval erre dans un champ rocheux, une série de collines obstruée en partie une ville éloignée. Des arbres roses en fleurs s'épanouissent. Une chèvre b le. La pluie tombe, les ruisseaux grondent, l'eau s'écoule dans les grottes. Ici et là, une silhouette humaine est assise, petite au loin.

Cette œuvre explore les thèmes de la mémoire, de la perte et de la résilience à travers notre relation au paysage. Avec son collaborateur photographe Issa Freij, l'artiste a voyagé pour filmer les sites des histoires, appelés « sites hantés », autrefois considérés comme habités par des esprits, bons et mauvais. Il s'agit souvent de lieux qui ont un lien profond avec des sources d'eau réputées pour leur pouvoir réparateur.

Cette installation se veut une tentative pour rendre visible et archiver des endroits qui ne sont indiqués sur aucune carte et confrontés à la fois aux pouvoirs de la nature et à ceux de la politique. Selon les propres mots de l'artiste, la modification « presque agressive du paysage aujourd'hui – villes nouvelles, infrastructures et implantations illégales – a fait disparaître de nombreux sites palestiniens, enterrés ou confisqués ; de nombreuses sources d'eau et les récits et souvenirs qui leur sont attachés se trouvent maintenant séparés de nos racines, dans le cadre d'un lent processus d'effacement. »



*Maskouneh (Inhabité)*, 2018, Captures.   Jumana Emil Abboud

Maskouneh (Inhabité), Tate Modern, 2018 © Jumana Emil Abboud



Maskouneh (Inhabité), Tate Modern, 2018 © Jumana Emil Abboud



Maskouneh (Inhabité), 2018, Captures. © Jumana Emil Abboud



## JUMANA EMIL ABBOUD

Née à Shefa-'Amr en 1971, Jumana Emil Abboud vit et travaille entre Jérusalem et Londres où elle est doctorante à la Slade School of Art/UCL. En 2019, elle est accueillie en résidence à la Villa Vassilieff (en janvier et février puis en septembre).

Dans son travail, elle mêle dessins, vidéos, performances, textes, collectes d'objets et de récits, pour parcourir et explorer les liens indicibles qui se créent entre les êtres et leur environnement. Elle s'intéresse à notre mémoire, telle qu'elle peut être enregistrée par les corps, par les lieux et les éléments naturels, à travers les récits, les mythes ou les rituels. L'artiste étudie également les pratiques de narration, ses formes orales, ainsi que la manière dont ces récits et ces narrations s'attachent à un paysage et à des sites naturels particuliers. Comment l'histoire – personnelle ou collective – est-elle à la fois motivée et enregistrée par notre environnement ? Comment est-elle racontée et comment cela affecte-t-il en retour notre perception de cet environnement, naturel ou culturel ? Comment modelons-nous notre cadre de vie par le biais de ces récits, et comment nous modèlent-ils en retour ? Comment et pourquoi sommes-nous « attachés » à un lieu : comment sommes-nous « connectés » à l'endroit dans lequel nous évoluons ? Ce sont toutes ces questions que posent le travail de Jumana Emil Abboud.

Jumana Emil Abboud a participé à de nombreuses expositions et manifestations internationales au cours des dix dernières années. Depuis 2008, son travail a été inclus dans : *L'Art au féminin*, MAMA (Musée national d'art moderne et contemporain), Alger, 2008 ; *Intimate Narratives - Masarat Palestine*, Les Halles des Schaerbek, Bruxelles, 2008 ; *Scènes du Sud II – Méditerranée Orientale*, Carré d'Art–Musée d'art contemporain de Nîmes, Nîmes, 2008 ; *Sentences on the Banks*, Darat al Funun, Amman, 2010 ; *Acción !MAD–International Festival of Performance Art*, Madrid, 2010 ; *Paper Feather Sugar Water*, Foundation 3,14, Berge, 2011 ; *Second World*, Steirischer Herbst Festival, Graz, 2011 ; *Points of Departure*, Al-Mahatta Gallery, Ramallah, et ICA, London, 2013 ; *Cinematic Prism*, Arts Initiative Tokyo, Tokyo, 2017 ; *On Women and Revolution*, Gallery One, Ramallah, 2017 ; *When animals talked to humans*, Gallery Travesia Cuatro, Madrid, 2018.

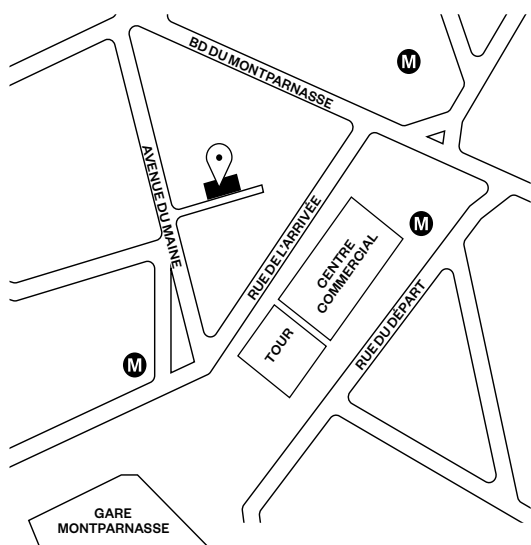
Son travail a donné lieu à plusieurs expositions monographiques : *Haunted Springs and Water Demons in Palestine*, Kunstraum, Londres & BALTIC Centre for Contemporary Art, Gateshead, 2016 ; *O whale don't swallow our moon !*, Khalil Sakakini cultural center, Ramallah, 2016 ; *The Horse, the bird, the Tree and Stone*, Bildmuseet, Umeå University, Umeå, 2017 ; *The pomegranate and the sleeping ghoul*, Darat Al Funun – Khalid Shoman Foundation, Amman, 2017.

Elle a participé à la 53<sup>e</sup> & 56<sup>e</sup> Biennale di Venezia, en 2009 et 2015 ; à la Qalandiya International, Palestine, en 2012 et 2016 ; à la Sharjah Biennial 13 : *Tamawuj in Ramallah Shifting Ground*, en 2017 ; au Living Together performance festival, au MOAD DADE College, Miami ; au BMW TATE LIVE Exhibition, Tate Modern, Londres, en 2018 ; et à *Unweaving Narratives*, The Palestinian Museum, Birzeit, au 2018.

## À PROPOS DE LA VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon est une organisation à but non-lucratif établie en 2003. Elle gère deux sites d'activités : Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff, deux établissements culturels de la Ville de Paris, labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

La Villa Vassilieff, située à Montparnasse dans le quinzième arrondissement, entend renouer avec son histoire d'ancien atelier en invitant des artistes et chercheurs à poser un regard contemporain sur ce patrimoine. La programmation de la Villa Vassilieff est dédiée à des ressources peu explorées et vise à réécrire et diversifier les histoires de l'art. Depuis 2016, la Villa Vassilieff mène un programme de résidence qui accompagne chaque année quatre artistes, chercheurs ou commissaires internationaux.



BÉTONSALON —  
CENTRE D'ART  
ET DE RECHERCHE  
VILLA VASSILIEFF

### Villa Vassilieff

21 av. du Maine 75015 Paris

tél. : +33.1.43.25.88.32

info@villavassilieff.net

Entrée libre du mercredi au samedi de 11h à 19h

Les visites de groupe sont gratuites, sur inscription.

Toutes les activités proposées à la Villa Vassilieff sont gratuites.

### Accès :

Métro lignes 4, 6, 12 et 13 : Montparnasse - Bienvenüe  
(Sortie 2 - Place Bienvenüe)

Retrouvez toute la programmation de  
la Villa Vassilieff sur les réseaux sociaux:



Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff bénéficient du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France et de l'Université Paris Diderot.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont membres de d.c.a. / association française de développement des centres d'art, de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France et de Arts en résidence - Réseau National.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris et sont labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.



Île de France



Nuit Blanche

d.c.a

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France



### Contact presse Villa Vassilieff :

Amélie Coutures

Chargée de la communication et  
du développement des publics  
Villa Vassilieff

tél. +33.1.43.25.88.32

ameliecoutures@villavassilieff.net